

Tout Personnel

Mars 2026 - n° 359

A l'ONF, punaise, quel accueil !

Les nouvelles recrues sont actuellement à Nancy pour la formation « Adaptation à l'emploi pour les Nouveaux Arrivants »

Nous avons déjà eu l'occasion d'intervenir quant aux conditions matérielles dans lesquelles nos nouveaux collègues sont accueillis, ainsi que les problèmes inhérents aux désormais fameux locaux de la rue Girardet, A ce titre, et depuis plusieurs années, nous intervenons systématiquement à ce sujet à chaque instance nationale, en Formation spécialisée santé sécurité et conditions de travail centrale (FSSSCTC) comme en comité social d'administration central (CSAC)...

De même, nous avons écrit à la Directrice générale pour dénoncer la grande braderie scandaleuse des collections historiques de l'ONF, liée au déménagement, parmi lesquelles des animaux empaillés. A ce jour, cette interpellation est restée sans réponse.

Il semblerait que ceux-ci soient désormais remplacés par une faune bien vivante celle-là, dans les chambres : une infestations de punaises de lit et d'autre petites bestioles pas très rigolotes.

Les stagiaires sont hébergés à Nancy dans un hôtel « City Résidence », réservé directement par les organisateurs de la formation. La formation a débuté le 6 janvier et se termine le 19 mars.

Les premiers cas d'infestation de punaises de lit ont été signalés dès le jeudi 8 janvier : trois cas dès la première semaine, remontés immédiatement au CNF et à la direction de l'hôtel. Un technicien devait inspecter les chambres dès le vendredi 9 janvier. Dans les faits, il semblerait qu'il se soit contenté de « tapoter » les matelas pour constater la présence éventuelle de punaises. Aucune autre mesure sérieuse n'a été mise en œuvre.

Au retour des stagiaires le lundi suivant, plusieurs personnes ont dû demander à changer de chambre après avoir constaté la présence de punaises adultes, mortes ou vivantes. Une nouvelle inspection devait être organisée dans la semaine. Elle n'a manifestement jamais eu lieu : les stagiaires ont retrouvé leurs chambres dans le même état que celui dans lequel ils les avaient laissées. De plus, le personnel de l'hôtel ose nier l'insalubrité des chambres et la directrice de l'établissement se permet de traiter les stagiaires de menteurs.



Et comme si cela ne suffisait pas, une nouvelle « découverte » a été faite ensuite : la présence de larves d'antrènes, insectes connus pour dévorer les tissus. Il est simplement demandé aux stagiaires de ne pas s'inquiéter, au motif que ces larves ne s'attaqueraient pas aux humains...

Les nouveaux arrivants sont aujourd'hui épuisés par cette situation. Ils vivent dans la crainte permanente de ramener punaises de lit et autres parasites chez eux. Beaucoup ont dû mettre en place de véritables protocoles sanitaires à chaque retour à leur domicile : se déshabiller avant d'entrer chez eux, enfermer les vêtements dans des sacs, les placer au congélateur puis les laver à 60 °C après plusieurs jours. Chaque lundi soir, après plusieurs heures de route et une journée de formation, ils passent encore du temps à inspecter matelas, sols et rideaux à la recherche de punaises ou de larves.

Alertée sur cette situation par le Snupfen (et la CFTC également) dès le début de cette infestation, la Direction des ressources humaines s'est montrée réactive, pour intervenir auprès de City-Résidence, et nous l'en remercions.

Malheureusement, la situation perdure.



Pire encore, les éléments recueillis par le Snupfen témoignent de conditions d'hygiène générale particulièrement dégradées dans cet établissement : meubles de salle de bain pourris, moisissures dans les frigos et les douches, matelas moisissés, présence de préservatifs usagés...

Face à ces constats, la direction de l'établissement nie les faits, tandis que les responsables de la formation semblent peu enclins à remettre en cause les choix d'hébergement.



Pour le Snupfen-Solidaires, cette situation d'insalubrité est absolument inadmissible.

S'il est désormais probablement trop tard pour reloger dignement les stagiaires de cette session, nous exigeons que la direction change immédiatement de lieu d'hébergement pour les prochaines formations.

Il n'est pas acceptable d'économiser sur le dos de la santé et de la dignité des personnels en les logeant chez un véritable marchand de sommeil.

Déployer une stratégie de communication pour tenter de recruter dans un établissement devenu peu attractif en raison de conditions de travail très dégradées est une chose. Agir pour que ces personnels restent en est une autre.

Nous savons la Directrice générale fidèle lectrice des communications du Snupfen-Solidaires. Saura-t-elle, à la lecture de ce message, faire un peu de ménage ?

Ou faudra-t-il que [le Snupfen revienne en Grand-Est](#) pour rappeler ce que devraient être les conditions minimales de respect et de dignité dues aux personnels ?

L'avenir proche nous le dira. Mais soyons clairs : le Snupfen tient ses promesses et mettra tout en œuvre pour protéger les personnels.